



Une, deux, trois, quatre... cinq canicules !



Cet été restera gravé dans nos mémoires.

Nos arbres et arbustes ont fait les frais du réchauffement climatique et ont souffert terriblement de ces canicules à répétition.

Les plus vulnérables ont vu leurs branches littéralement cuire sur place, laissant un visuel de feuilles et branches brûlées. Se pose alors la question de tailler ces branches, et si oui quand et comment le faire ?

Travaux Au Jardin fait un point et suggère quelques propositions pour survivre au jardin !

L'effet de la canicule sur les arbres et arbustes

Certains de nos arbustes et nos arbres ont pris la canicule de plein fouet. Le résultat fait peine à voir sur les plus vulnérables : ceux plantés récemment, certains déjà fragilisés, et les espèces plus sensibles à la sécheresse.

Curieusement, parfois, c'est une seule branche et ses ramifications qui ont « morflé » sous les effets desséchants de la canicule. Ailleurs, c'est une grande partie de l'arbre ou de l'arbuste qui a séché, laissant soit les feuilles roussies pendant lamentablement, voire une ramure à nu sur l'ensemble du branchage.



Les végétaux ligneux adoptent des stratégies de survie et laissent notamment tomber tout ou partie de leur feuillage pour réduire leur évapotranspiration et les pertes en eau. Il ne faut pas donner le coup de grâce en voulant trop bien faire. Certains arbustes et arbres prouvent d'ailleurs leur résilience en refaisant des bourgeons peu de temps après une canicule, complètement à contre-saison, comme mécanisme ultime de régénérescence. Il va falloir la plupart du temps prendre son mal en patience, et accepter d'avoir des arbustes et des arbres pas très beaux dans le jardin avant de sortir scie ou ébrancheur...



Sauver les plantes du jardin après la sécheresse !

Inflorescences sèches et végétaux persistants brûlés : tailler ou non ?

Dans le cas des fleurs séchées sur place, les inflorescences laissées sur place ont beaucoup d'intérêt : protéger les futurs boutons floraux et la microfaune qui s'y réfugie l'hiver.

Cette année, les hortensias ont été de ceux qui ont subi le plus les canicules à répétition. Passer devant eux, les têtes marron, n'ayant plus l'air de rien, est désolant.



Le jardin nous donne le cafard... On peut décider de tailler en biseau juste au-dessous des inflorescences, et d'ailleurs, on constate là encore, avec le test de l'écorce, que la tige est bien vivante, souple et verte sous le grattage superficiel.

Les arbustes persistants, les conifères complètement grillés sont quant à eux souvent peu récupérables : peu de chances de les voir repartir, à moins de les rabattre quasiment complètement en automne. Ceci est possible sur ceux à croissance dite basitone (abelia, laurier rose, pittosporum, if, genévrier). Ils peuvent renaître en repartant de la souche ou en produisant une nouvelle ramure du milieu de la plante (ceci étant vrai également pour les caducs comme le noisetier par exemple). Pour les autres, jamais de taille drastique !



Une taille est en effet toujours un stress pour un ligneux. C'est pourquoi on choisit toujours une période adaptée selon le végétal, afin de le perturber le moins possible (en fin d'hiver avant la remontée de sève pour la taille la plus commune, ou après le gros effort de la floraison au printemps).

Une taille drastique de toutes les branches sèches ou d'une partie seulement juste après une canicule en plein été est la goutte d'eau post-traumatique alors que les végétaux tentent à peine de se remettre d'un stress hydrique absolu.



On garde cette ramure dénudée, même si elle est peu esthétique, car :

- Tailler signifie cicatriser pour la plante, et cicatriser, c'est un effort supplémentaire qu'on lui demande (elle doit produire un cal cicatriciel sans avoir l'eau ni les nutriments à disposition, car elle est fragilisée) ;
- Le peu qui reste de feuillage vert apporte encore un peu d'ombre, utile en cas de nouvelle vague de chaleur ;
- Une taille mal effectuée est la porte d'entrée à divers parasites ou maladies, ce qui affaiblirait encore cette plante en arête de poisson.

Un test facile à faire permet de constater si un arbuste est mort ou non : il suffit de gratter superficiellement avec l'ongle le bois de la branche. On pourra tailler tout ce qui est brun et non plus vert. Le branchage doit rester souple et non cassant.

Dernier conseil : profiter de l'automne pour déplacer certains arbustes

Les étés caniculaires vont non seulement se répéter, mais augmenter en intensité.

Cet été 2026 est donc l'occasion, si on peut dire, de revoir quelques zones de plantation dans nos jardins.

Les arbustes encore jeunes trop mis à l'épreuve gagneront à être transplantés en automne, à partir de fin septembre jusqu'à mi-novembre, pour leur éviter le même stress chaque année, et une croissance freinée par un emplacement trop exposé.

Ce qui a résisté



Le saule taillé ras en mars



Yuca, tamaris, sumac



Le peuplier étêté en mars



le berberis pourpre et la liane akébia



pistachier



Lagerstroemia (lilas des Indes)

VIE DE L'ASSOCIATION

Dimanche 4 octobre 9h30, 37 quai Métayer : **Assemblée générale extraordinaire:**

- modification des statuts de la SH79
- souscription d'un emprunt pour les travaux du logement locatif

Jeudi 8 octobre 14h parc Métayer: visite du parc et présentation de l'histoire de la Société d'Horticulture en partenariat avec les Archives Départementales <https://archives-deux-sevres-vienne.fr/actualites/archives-des-deux-sevres-visites-du-jardin-metayer-262/n:112>

Dimanche 25 octobre: Automne aux jardins à la ferme de Chey à Niort

NOUS CONTACTER

Société d'horticulture des Deux-Sèvres

Mail : sh79@orange.fr

Web <https://horticulture79.org>

Tél: 05 49 73 31 95



Société d'horticulture des Deux-Sèvres
est une association loi de 1901
reconnue d'utilité publique

Siège social : 37 quai Métayer 79000 Niort .

Directeur de la publication :

Jean Dominique Loiseau, président

Photos: Marie-France Pougard

Nos partenaires

